

## Ethnotempos

Depuis sa première apparition discographique officielle en 1998, FANFARE CIOCARLIA s'est imposé comme un poids lourd des musiques cuivrées de l'Est européen, aux côtés de KUSTURICA et du TARAF DE HAIDOUKS. Trois disques plus tard, le parcours du groupe fait l'objet d'un copieux DVD. The Story of the Band a pour premier intérêt de contenir une version (raccourcie) du «road movie» réalisé en 2002 par Ralf MARSCHALLECK, Iag Bari, Brass on Fire. La FANFARE CIOCARLIA y est filmée dans son village natal et en tournée. On découvre tout d'abord avec le producteur allemand Henry ERNST le village Zece Prajini, tellement paumé qu'aucune carte géographique ne daigne le situer, et il faut sauter du train en marche pour y accéder. Là, dans ce trou oublié de Moldavie roumaine peuplé par 400 hères, tout n'est que gadoue neigeuse et taudis rapiécés... et il y a les sons virevoltants de la FANFARE CIOCARLIA.

Tout ce qu'il faut savoir sur ses origines est là, illustré en quelques scènes émouvantes: la transmission orale, les mariages, les répétitions en plein air, bien sûr, mais aussi la voiture sur le toit de laquelle on a arrimé tant bien que mal les tubas et qui se plante en rase campagne, contraignant les musiciens à annuler leur rencard au mariage où ils devaient jouer; les musiciens promettant de donner leurs cachets pour reconstruire une église délabrée dont la croix vacille; le gamin Marius trouvant un cor esquinté dans un lac gelé et cherchant à le faire réparer...

Le contraste est saisissant avec les scènes de tournées de la FANFARE CIOCARLIA, qui apparaît sous un visage différent: on la voit jouer son rôle de vedette internationale, chauffant à blanc les publics de Berlin, de Milan ou encore de Tokyo, où des policiers embarrassés refusent de la laisser jouer sur une place publique. Superbement rythmé, le film est captivant d'un bout à l'autre, dans sa représentation de l'ambiguïté inhérente à l'identité même de la fanfare, écartelée entre vie locale et star system international. On rit alors jaune de voir notre producteur blond s'inquiéter du sort du troisième album du groupe qu'il va falloir enregistrer au plus vite, avec toujours plus d'arrangements et de morceaux speedés, tandis que le vétéran du groupe, Ioan IVANCEA, lui fait une réponse non pas de Normand, mais de Gitan: «Ouais, va falloir qu'on s'y mette, ouais...»

Un concert enregistré à Berlin en 2004 constitue l'autre attrait de taille de ce DVD et confirme la réputation de la FANFARE CIOCARLIA comme groupe qui joue plus vite que son ombre, et comme chauffeur de salle patenté. Dans les bonus, les membres du groupe se présentent à tour de rôle et délivrent des messages à la simplicité ahurissante, se filment en 8mm, tandis que Ioan IVANCEA raconte son histoire et celle de son village (très intéressant !). Deux vidéoclips et une bande annonce d'un film à venir, Gypsy Caravan, complètent ce DVD, techniquement assez bien construit.

Et pour ceux qui ne sauraient se contenter des 2 heures et demi de programme du DVD, la FANFARE CIOCARLIA a fait paraître dans la foulée son quatrième CD, Gili Garabdi. Cultivant un brin de provocation pas spécialement gratuite, Ioan IVANCEA est bien décidé à prouver avec cet album que c'est peut-être bien l'émigration de ses ancêtres aux États-Unis, après l'abolition de l'esclavagisme en Roumanie, qui a contribué à la naissance du jazz. Hora et sirba roumaines cohabitent donc avec des

reprises rutilantes et haletantes du Caravan de Duke ELLINGTON et Juan TIZOL et du James Bond Theme de John BARRY. La «Balkan Touch» de notre rossignol («ciocarlia») moldave continue d'ouvrir ses horizons. Accents latino et orientaux sont aussi parfois intégrés à ce claironnage azymuté, pimenté de surcroît, s'il y avait encore besoin, par les contributions occasionnelles de l'accordéoniste Florin IONITA, le guitariste et joueur de banjo Grigoriu CALIN et le chanteur bulgare Jony ILIEV. Un ou deux zestes de nostalgie pour une grosse louchée de festoiments à la gitane: Gili Garabdi saura re-dynamiser la plus sinistre de vos soirées...

Stéphane Fougère